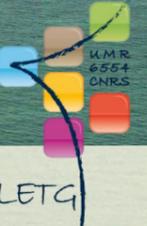


Quelle contribution des informations spatialisées de surveillance à la **Planification des Espaces Maritimes** ?

UNIVERSITE SCIENCES
BRETAGNE DE LA MER
LOIRE ET DU LITTORAL



Ces dernières décennies ont été marquées par une importance croissante des enjeux maritimes, notamment du fait de l'apparition ou du développement de nouvelles activités (parcs éoliens, extraction de minéraux, aquaculture...). En réponse aux attentes liées à ces dernières (usages, maîtrise des risques) se développent de nombreux mécanismes de régulation et de planification, regroupés sous le terme de Planification de l'Espace Maritime. L'élaboration de ces cadres nécessite une connaissance *a minima* du milieu marin et des activités qui s'y déroulent, que ce soit au titre de leurs impacts sur l'environnement ou de leurs interactions avec les autres activités potentiellement en concurrence, notamment pour l'usage de l'espace maritime. A ce jour, la connaissance de la distribution spatio-temporelle des activités en mer reste insuffisante et parcellaire, et est souvent basée sur la collecte d'informations coopératives ou déclaratives. L'exploitation en temps différé des données de surveillance maritime a été identifiée à différentes reprises comme une réponse prometteuse à cette problématique.

Depuis le début d'automne 2017, le cabinet de conseil Stratégies Mer et Littoral (SML) et le laboratoire LETG initient une thèse de doctorat à l'Université de Bretagne Occidentale dans le cadre du dispositif CIFRE de l'ANRT. Cette recherche doctorat a pour but d'étudier la façon dont la cartographie des activités maritimes basée sur l'analyse des informations de surveillance peut participer à la mise en œuvre de la Planification de l'Espace Maritime et aux politiques publiques associées. Deux phases principales de travail sont envisagées à ce stade : (1) État des lieux international de la mobilisation de représentations spatio-temporelles des activités maritimes dans le cadre de la Planification de l'Espace Maritime; (2) analyse des positions des principales parties prenantes, promoteurs de la démarche (institutions, porteurs de projets) et usagers de la mer face à cette cartographie des activités à partir d'informations observées – et non plus principalement « à dire d'acteurs ».

Quatre volets à explorer

EXISTENCE

Quels types de représentation spatio-temporelles sont aujourd'hui **disponibles** en appui à la décision ? Sous quelle forme ? Comment sont-elles générées ? A partir de quelles données ?

OPPORTUNITÉS

Dans quelle mesure les représentations issues d'informations de surveillance peuvent-elles répondre aux besoins identifiés ? Comment en faire des supports de co-construction et non d'opposition ?



UTILISATION

Dans quels types de projets ces représentations sont-elles **mobilisées** ? De quelle manière ? Avec quels résultats ?

ATTENTES-FREINS

Quels sont les attentes des gestionnaires et usagers de la mer ? Quels sont les manques à combler en termes de connaissances ? Existe-t-il des freins, des oppositions à l'utilisation de données de surveillance ?

Méthode

_ Bibliographie (1, 2)

(PEM, Cartographie et processus de décision, cartographie des activités maritimes)

_ Entretiens (2,3)

(Cibles : autorités publiques, opérateurs privés ; usagers de la mer et acteurs-socio-économique du territoire ; société civile)

_ Croisement et retour vers la méthode d'analyse des données (4)

✉ Clément DUPONT

Doctorant CIFRE

+33 6 64 81 84 80

clement.dupont@strategies-marines.fr

Directrices de thèse :

Catherine MEUR-FEREC

Professeure des Universités
LETG, UBO

Françoise GOURMELON

Directrice de Recherche
LETG, CNRS

Encadrement en entreprise :

Frédéric HERPERS

Responsable R&D SML

Christophe LE VISAGE

Président SML

**STRATEGIES
MER ET LITTORAL**



Soutenu par l'ANRT



UBO

Université de Bretagne Occidentale

**UNIVERSITE SCIENCES
BRETAGNE DE LA MER
LOIRE ET DU LITTORAL**

